

« **Stoppons l'épidémie d'Écouenovirus !** »

Saison 2 brouillon de discours retrouvé par hasard n°17

Mes Chères Administrées,
Mes Chers Administrés,

Vous êtes très nombreuses et très nombreux à m'écrire et à m'interpeller après avoir lu l'éditorial de l'édition du Val d'Oise du Pharisien libéré qui a titré :

« **Stop à l'Écouenovirus !** »

Je vous dois donc des éclaircissements pour faire la part entre les réalités sur lesquelles s'appuie l'éditorial et l'exagération qui vous exaspère, vous comme moi.

Reprenons les deux passages les plus caractéristiques. Je vous les lis d'abord.

Premier passage dans l'éditorial page de gauche :

« Pendant 7 mandats consécutifs Écouen a subi l'épidémie destructrice des sols et des arbres qui se manifeste par les mêmes symptômes que trois maladies environnementales gravissimes : la bétonite, la bitumite et la sarcellite... »

Second passage, extrait de l'interview du Professeur Sauvelesol en encadré sur la page de droite :

« Prenons l'unique mesure qui a fait ses preuves : la mise en quarantaine du foyer infectieux et

L'éloignement des malades qui propagent la maladie... »

Oui, il est exact que nous en sommes à notre septième mandat sans interruption et que nous brigons un huitième mandat, au motif de perpétuer cette merveilleuse continuité.

D'ailleurs vous observerez que, dans ma liste, des enfants héritent de la place de leurs parents, ce qui en fait un conseil municipal héréditaire, gage de continuité.

Vous observerez aussi - si vous êtes curieux et même indiscret - que le principal employeur de mes colistiers est le syndicat des ordures que préside toujours notre ancien maire qui en est resté Président même après sa démission de maire et son déménagement à Paris.

Si vraiment vous recherchez la petite bête, vous découvrirez même que les employés de la mairie que notre ex-maire a subitement exfiltrés pour les salarier dans son syndicat des ordures figurent sur ma liste.

Il y a donc bien continuité entre nos sept mandats successifs et le huitième où nous renforcerons encore le caractère héréditaire et l'alliance des intérêts qui caractérisent notre action municipale depuis maintenant plus de quarante ans.

Il est aussi exact que nous n'avons pas cessé d'abattre les arbres, pour les derniers en date :

- Ceux du beau parc de la rue de Paris où nous avons fait un parking, y compris un très beau cèdre et un séquoia géant.
- Ceux qui longeaient la nationale en faisant écran aux bruits et pollutions du trafic, d'ailleurs nous avons fait

comme si cet alignement remarquable existait toujours dans la carte du Plan Local d'Urbanisme. « Pas vu, pas pris ! », vous vous souvenez ?

- Les platanes à feuille d'érable centenaires qui ombrageaient la rue Jean Bullant et tenaient le talus. Vous pouvez les revoir en majesté dans les cartes postales montrant l'église ou bien la vue depuis la terrasse du château.

Pour ce qui concerne les champs et les vergers, nous avons échoué à faire une grande zone logistique sur les champs et vergers de « La Maraîche » tout le long de la nationale, ce qui fait que nous ne sommes pas encore tout à fait comparables aux très nombreuses communes de la France défigurée, ni aux parcs d'activités abandonnés ou en déshérence comme ceux de Tissonvilliers deux et Tissonvilliers trois chez notre voisine Villiers-le-Bel. Mais nous ne perdons pas espoir : voyez sur le Plan Local d'Urbanisme le bocage de prairies et jardins que nous allons raser au motif d'accueillir des activités liées au quatrième terminal de Roissy ... Auquel nous faisons d'ailleurs semblant de nous opposer.

Il reste donc beaucoup encore à bétonner et à bitumer, ce qui prouve que nous contrôlons toujours très bien la bitumite comme la bétonnite. Pour ce qui concerne la sarcellitte, le plan d'exposition au bruit du survol des avions fait que nous ne construirons plus d'habitations nouvelles dans son périmètre puisqu'une grande partie de notre territoire y échappe et que nous ferons tout pour éviter d'étendre la protection en faisant valoir des mesures de bruit réelles : nous refusons toute borne de BruitParif chez nous.

Cet éditorial est donc manifestement excessif et caricatural et nous allons mandater notre avocat pour déposer une plainte en diffamation auprès de la dix-septième chambre correctionnelle du Tribunal de Grande Instance de Paris, là où comparaissent régulièrement Charlie Hebdo ou Le Canard Enchaîné.

Le second passage que je vous ai cité et que je vous lis à nouveau est, lui aussi, contestable :

« Prenons l'unique mesure qui a fait ses preuves : la mise en quarantaine du foyer infectieux et l'éloignement des malades qui propagent la maladie... »

D'abord, il s'agit d'une préconisation du Professeur Sauvelesol qui ne peut que s'opposer toujours à ce qui fait l'essentiel du pouvoir des élus locaux : le pouvoir d'autoriser les changements d'affectation directs des sols et d'ignorer leurs conséquences directes comme indirectes.

Ensuite, vous voyez bien que l'épidémie vient de loin et n'a pas fini de s'étendre. Pourquoi vouloir à tout prix la stopper ? Il reste beaucoup, beaucoup de sols forestiers, ou boisés, ou agricoles ou de jardins à bétonner et à bitumer.

Ne perdez pas espoir : le projet d'un grand parking dans l'unique parc public municipal de centre-ville historique est prévu dans notre Plan Local d'Urbanisme. S'il ne suffisait pas à transformer Ecouen en ville-parking, nous avons prévu de rendre aussi constructibles tous les jardins qui se cachent d'un seul tenant entre la rue Georges Joyeux et la rue Colette Rousset.

Mes Chères Administrées,
Mes Chers Administrés,

Vous le voyez, cet éditorial est excessif puisque notre Plan Local d'Urbanisme prévoit beaucoup de sols encore naturels et végétalisés à artificialiser et encore beaucoup d'arbres à abattre. Votez pour moi et pour ma liste puisque mon programme consiste à continuer les sept mandats précédents : sans surprise, vous ne pourrez pas être déçue, ni déçu !